

. Mont-de-Marsan : du beau monde pour la course de voitures à pédales

L'événement avait lieu samedi devant le Plumaçon.

Spiderman, Tigrou, Astérix et Obélix, Mario et Luigi... La liste de départ de la course de voitures à pédales du Plumaçon avait des airs de carnaval. Samedi, à 15 heures, une centaine de badauds était réunie devant les arènes pour assister à la 10e étape du championnat de France des voitures à pédales. Une première à Mont-de-Marsan.

Du soleil, une buvette, et de la bonne humeur. L'ambiance est détendue, comme il se doit dans ce type d'événement. « C'est le principe, c'est festif ! », s'exclame le directeur de la course, Jean-Claude Tigoulet. « Les sportifs doivent faire les clowns et les clowns doivent faire du sport. » L'air de rien, l'effort est quand même intense. Par équipe de deux, trois ou quatre, les concurrents se relaient et sprintent pendant environ deux heures de course. Selon Jean-Claude Cassagne, président de l'association VAP Landes, qui organise l'événement, c'est même « plus physique que le vélo ».



Aller vite tout en étant beau

Adrien, de l'équipage Superman, est parti en trombe. Le garçon, champion d'Europe et six fois champion de France, a plutôt l'air du genre compétiteur. « Il y en a qui filent, quand même ! », commente l'un des 30 bénévoles présents sur l'événement. Loin derrière, d'autres équipages, comme le Mammouth ou la Licorne, sont plus flâneurs. Mais à ce jeu, même les derniers ont droit aux honneurs. Au classement par vitesse, s'ajoute celui du look, établi par un jury de spectateurs. **Et c'est le mieux classé dans les** deux catégories qui remporte la manche. « Celui qui veut gagner, il doit aller vite et avoir une belle voiture », commente Jean-Claude Tigoulet.



Au total, 19 véhicules étaient sur la piste ce samedi, dont quatre Landaises. Les autres viennent de toute la France. Jean-Claude Cassagne est satisfait d'avoir pu accueillir l'épreuve. « On faisait déjà une course pendant la Madeleine et là, ça prend de l'ampleur », dit-il avant de se précipiter vers les stands. « La 117 a un problème, c'est la voiture de mon fils ! » Plombée par un souci

mécanique, la Charentaise échouera à la 18e place. Elle pourra prendre sa revanche le lendemain, lors d'une autre manche à Cenon (Gironde).



Quant aux Montois qui ont envie de découvrir ces merveilleux fous du volant dans leurs drôles de machines, il leur faudra désormais attendre deux semaines, et les fêtes de Saint-Jean d'Août.